BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

BREVET DES MÉTIERS D'ART

TOUTES SPÉCIALITÉS

ÉPREUVE DE FRANÇAIS SESSION 2023

Durée totale de l'épreuve : 3 heures - Coefficient : 2,5

Le sujet comporte 4 pages numérotées de 1 à 4. Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit

Programme limitatif: « le jeu: futilité, nécessité »

TEXTE 1 : Camilla Läckberg, Henrik Fexeux, *Le Culte*, Actes noirs, Actes Sud, 2023.

Un petit garçon a été enlevé à Stockholm. Christer, l'un des policiers qui s'occupe de l'enquête, est chargé de parcourir un registre de coupables potentiels, une tâche pénible et ingrate.

N'ayant pas le courage de travailler dans son bureau suffocant, Christer s'installa dans *l'open space* avec son ordinateur. Il saisit son téléphone portable et contempla un instant les soixante-quatre carrés noirs et blancs qui s'affichaient sur l'écran. La partie était terminée depuis longtemps, il avait juste du mal à s'y faire.

Il s'était toujours considéré comme un bon joueur d'échecs. Non pas qu'il ait pratiqué tant que ça. Mais il s'imaginait qu'il devait être doué. Ça allait en quelque sorte de pair avec ses autres attributs. Le whisky. La solitude. Le jazz. Bon, depuis que Bosse avait fait son entrée dans sa vie, il n'était plus si seul que ça, mais même le chien faisait partie du tableau.

Son opinion sur ses propres performances en tant que joueur d'échecs avait pris un sacré coup le jour où il avait trouvé une application de jeu gratuite. Depuis, il jouait presque quotidiennement sur son téléphone ou son ordinateur. Il avait commencé presque six mois auparavant et n'avait pas encore dépassé le niveau débutant. Et n'avait pas encore gagné la moindre partie. Il soupira, comptabilisa la défaite dans l'application et reposa le téléphone. Inutile de reporter encore ce qu'il avait à faire.

Le roman raconte un duel entre deux femmes aux visions du monde opposées entre 1970 et 2050. Leur terrain de jeu s'étend aux quatre coins du monde, devenu un échiquier géant dont les humains sont les pièces.

Nicole échange avec son compagnon Ryan quant à la grandeur du jeu d'échecs.

- C'est étonnant que tu aimes à ce point les échecs, c'est pourtant un jeu plutôt considéré comme masculin.
- C'est une vision machiste ancienne : maintenant beaucoup de femmes jouent aux échecs. Pour moi, c'est aussi un moyen de comprendre le monde avec un peu de recul. Mon père disait que tout est stratégie. Aux échecs, on peut mettre cet adage en pratique. Quand je joue, c'est comme si tous les événements qui adviennent pouvaient être synthétisés et reproduits sur ce carré de soixante-quatre cases.
- Mais les possibilités sont infinies.
- Précisément, plus le jeu avance, plus cela devient complexe.
- Le jeu... Moi, j'ai toujours estimé que les jeux, enfin..., tu vois, que c'était pour les enfants. Pour être honnête, je n'aime pas jouer.
- Tu veux dire que tu n'aimes jouer à aucun jeu ? s'étonne Nicole.
- Aucun. Même quand j'étais petit, je n'aimais pas jouer à la marelle.

Nicole bouge des pièces comme si elle reproduisait une chorégraphie.

- Moi, je considère que l'homme ne s'autorise à être vraiment lui-même que lorsqu'il joue, dit-elle.

C'est dans le jeu qu'il réalise tout ce qu'il n'ose pas faire dans la vie réelle et développe son potentiel. Dans le jeu, l'esprit est libéré de la peur de déplaire, de la hantise du jugement des autres, il n'y a plus les blessures d'enfance, il n'y a plus les soucis liés à la santé ou au travail, il n'y a que... l'enjeu précis de la partie.

Ryan se penche sur l'échiquier pour examiner les pièces de plus près tandis qu'elle continue :

- Le jeu est le dernier endroit où l'on autorise l'adulte à se comporter comme un enfant. Et cela lui fait beaucoup de bien. Dans le jeu, on peut être cruel, on peut être injuste, on peut être méchant. Cela ne porte pas à conséquence. Et tout s'arrête une fois la partie terminée.
- Tu ne m'as pas convaincu.
- Sais-tu que le mot « jeu » vient du latin *jocus*, qui signifie la joie ? Dans un monde où tout est interdit, jouer est ce qui nous empêche d'être frustré.
- Tu me refais un de tes cours de sociologie ? dit son compagnon sur un ton légèrement ironique.
- Non, j'essaie de te faire comprendre quelque chose de très important. En Chine, le Parti communiste est arrivé à interdire toutes les drogues, mais ils n'ont pas touché au jeu de mah-jong parce qu'ils savaient que c'était la limite à ne pas dépasser. Le peuple a besoin de ces espaces défoulatoires pour libérer la pression qu'il subit. Le loto, le casino, le poker sont des stabilisateurs d'émotions.
- Ça peut aussi devenir des addictions.

- Dans l'ensemble, les addictions aux jeux font plus de bien que de mal. C'est pour cela qu'il existe des villes comme Las Vegas ou Macao dont les économies ne sont fondées que sur le jeu. Quant aux échecs, la preuve que ce n'est pas qu'un jeu d'enfant est que tous les grands politiciens y jouent.

Ryan sent que Nicole prend ce sujet très au sérieux. Comme il ne veut pas de confrontation, il hausse les épaules :

- Chacun ses passions. Moi, c'est plutôt l'équitation. A ce propos, la météo est favorable, je vais aller faire une promenade à cheval dans la forêt. [...] Ça te dirait de m'accompagner?

DOCUMENT 3: Rupi Kaur, Home body, éditions Pocket, 2022, p 124

le jeu c'est quand nous échappons au temps



QUESTIONS

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions qui suivent. Toutes les réponses doivent être rédigées et justifiées. Vous veillerez au soin apporté à la langue et à votre copie.

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

TEXTE 1

- 1) Pourquoi Christer joue-t-il aux échecs?
- 2) Montrer quel est son profil de joueur en vous appuyant sur le texte.

TEXTE 2

- 3) Nicole et Ryan ont une idée opposée du jeu. Expliquez leurs opinions sans paraphraser.
- 4) Quels sont les avantages du jeu d'échecs selon Nicole ?
- 5) Montrer l'évolution de l'attitude de Ryan face aux arguments de Nicole ?

DOCUMENT 3

6) « le jeu c'est quand nous échappons au temps » Expliquez ce vers sans paraphraser : quel rôle le temps joue-t-il dans le jeu ?

CORPUS (Textes 1 et 2 et document 3)

7) Proposez un titre au corpus et justifiez votre choix

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon-vous, pourquoi a-t-on besoin de jouer?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.

CORRECTION

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

TEXTE 1

1) Pourquoi Christer joue-t-il aux échecs?

Pour combler un vide, pour occuper sa solitude, pour éviter les tâches pénibles.

Preuves dans le texte:

- La négation : « *Il n'était plus si seul que ça* » qui montre que Bosse le chien est une présence au quotidien et qu'il se sent moins seul.
- L'énumération : « Le whisky. La solitude. Le jazz.» qui transcrit son quotidien.
- L'adverbe encore : « Inutile de reporter encore ce qu'il avait à faire » traduit l'habitude de Christer de chercher une échappatoire dans le jeu d'échecs.
- Les oppositions passé simple / imparfait

2) Montrer quel est son profil de joueur en vous appuyant sur le texte.

Un joueur dépendant

- Les adverbes de fréquence : « quotidiennement, presque six mois »
- L'imparfait d'habitude : « il jouait »

Un joueur faible

- Le nom : « la défaite»
- L'anaphore : « n'avait pas encore dépassé le niveau débutant. Et n'avait pas encore gagné la moindre partie »
- Le passé simple : « *il soupira* »
- Le modalisateur : « Il s'imaginait qu'il devait être doué »

TEXTE 2

3) Nicole et Ryan ont une idée opposée du jeu. Expliquez leurs opinions sans paraphraser.

Les thèses

Pour Nicole : une allégorie du monde et de son fonctionnement « c'est comme si tous les événements qui adviennent pouvaient être synthétisés et reproduits sur ce carré de soixante-quatre cases »

Pour Ryan : un loisir infantile « c'était pour les enfants »

4) Quels sont les avantages du jeu d'échecs selon Nicole?

Les arguments

Effet cathartique, sortir de sa zone de confort, sans limite, se dépasser.

Anaphore: « C'est dans le jeu qu'il réalise tout ce qu'il n'ose pas faire dans la vie réelle et développe son potentiel. Dans le jeu, l'esprit est libéré de la peur de déplaire, de la hantise du jugement des autres, il n'y a plus les blessures d'enfance, il n'y a plus les soucis liés à la santé ou au travail, il n'y a que... l'enjeu précis de la partie. » Anaphore: « Dans le jeu, on peut être cruel, on peut être injuste, on peut être méchant. Cela ne porte pas à conséquence. Et tout s'arrête une fois la partie terminée »

5) Montrer l'évolution de l'attitude de Ryan face aux arguments de Nicole ?

Hésitant : les points de suspension, l'apostrophe « tu vois »

Moqueur : incise : « sur un ton légèrement ironique »

Evitement : Phrase nominale, pronom indéfini (collectif) et empathique (individuel) : « Chacun ses passions. Moi, c'est plutôt l'équitation. A ce propos, la météo est favorable, je vais aller faire une promenade à cheval dans la forêt. [...] Ça te dirait de m'accompagner ? »

Document 3

6) « le jeu c'est quand nous échappons au temps »

Expliquez ce vers sans paraphraser : quel rôle le temps joue-t-il dans le jeu ?

Le jeu est un moyen d'évasion du quotidien (image de la balançoire). Il nous transpose dans une réalité temporelle virtuelle, et appréciable, où l'on ne voit plus le temps passer (envol de la balançoire). Plus une activité est agréable, plus le temps passe vite. Le contraire est aussi vrai d'ailleurs.

On peut aussi y comprendre l'addiction, la dépendance et la perte de contrôle sur la vie réelle.

Corpus (Textes 1 et 2 et document 3)
7) Proposez un titre au corpus et justifiez votre choix
Pourquoi jouer ? ou Les rôles du jeu ou un titre se rapprochant.

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon-vous, pourquoi a-t-on besoin de jouer?

Critères d'évaluation	Non	Partiellement	Oui
Argumentation / 4 points			
Le propos est construit et développe des			
arguments pertinents :			
- jouer pour gagner, se distinguer socialement,			
pour s'intégrer au groupe			
- jouer pour donner du sens à sa vie, se tester,			
interpréter ce que l'on vit			
- jouer pour entretenir une dépendance			
(impossibilité d'arrêter le jeu)			
- jouer chez l'enfant pour apprendre			
- jouer chez l'adulte pour se détourner des			
questions existentielles, passer le temps			
La forme délibérative (en 3 parties) n'est pas			
attendue.			
Un candidat qui bornerait la démonstration à			
l'idée que le jeu est ludique ne pourrait pas			
obtenir plus de la moitié des points.			
Le candidat fait preuve de réflexion et d'esprit			
critique au regard du thème du programme			
limitatif.			
Le lecteur est convaincu par la cohérence et			
la pertinence du propos.		/4	
Lecture / Connaissances / 3 points			
Les éléments du corpus sont mobilisés.			
Le livre étudié et les connaissances acquises			
durant la classe de terminale sont utilisés.			
La culture personnelle est sollicitée.			
Le lecteur identifie les références culturelles			
et perçoit leur intérêt pour l'argumentation.		/3	
Expression / 3 points			
La structure des phrases est globalement			
correcte.			
L'orthographe est globalement correcte.			
Le lexique utilisé est globalement approprié et			
précis.			
Le lexique utilisé est globalement approprié			
et précis.		/3	

On attend une réponse dans laquelle sont développés différents besoins de jouer.

On peut ainsi jouer pour gagner, se distinguer socialement, pour s'intégrer au groupe mais aussi pour donner du sens à sa vie, se tester, interpréter ce que l'on vit ou encore jouer pour entretenir une dépendance lorsque l'arrêt du jeu est impossible. Enfin, le jeu chez l'enfant répond à un besoin d'apprentissage et chez l'adulte permet parfois de se détourner des questions existentielles, de passer du temps pour se divertir. Un candidat qui bornerait la démonstration à un seul besoin ne pourrait pas obtenir plus de la moitié des points comme un candidat qui nierait ce besoin humain de jouer sans développer un riche argumentaire.

Prise en compte des œuvres du programme limitatif: Le personnage de Raphaël accepte le jeu de *La Peau de chagrin* pour de multiples raisons, Il est curieux, souhaite vivre intensément et éviter le quotidien de la vie. Il compte se suicider n'ayant plus d'argent et que sa vie n'était pas celle qu'il espérait. Le jeu lui permet de prendre sa revanche, de connaître, grâce à l'argent un confort matériel, des amitiés et des amours faciles.

De nombreux romans présentent l'appât du gain comme le moteur de l'action, comme *La Défense Loujine* de Nabokov, *Le Joueur* de Dostoïevski, *Les Dernières Cartes* de Schnitzler, *Le Joueur d'échecs* de Zweig et *Requiem pour un joueur* de Le Bihan.

L'argent devient enjeu de pouvoir social d'instrumentalisation de l'autre. Il constitue une distraction pour adulte par exemple la Lettre V de La Marquise de Merteuil au Vicomte de Valmont : « Je suis sûre que si j'avais le bon esprit de le quitter à présent, il en serait au désespoir ; et rien ne m'amuse comme un désespoir amoureux. Il m'appellerait perfide, et ce mot de perfide m'a toujours fait plaisir ; c'est, après celui de cruelle, le plus doux à l'oreille d'une femme, et il est moins pénible à mériter. Sérieusement, je vais m'occuper de cette rupture.»

Chez Carrère, dans *Hors d'atteinte*, le jeu apparaît au début comme un simple divertissement, mais devient rapidement une jouissance qui extrait l'héroïne des sentiers balisés de la vie. Dans *Le Maître ou le tournoi de go* de Kawabata, l'affrontement entre le maître et son rival célèbre le culte de la réussite, de la performance. Ces émotions innervent également *Corniche Kennedy* de Kerangal où le jeu favorise la construction identitaire et sociale des adolescents, et constitue une échappatoire au quotidien.